

Gilles Fumey
11 novembre 2008

Global change politique avec Barack Obama

Ce qui s'est passé le 4 novembre 2008 est bien **une accélération de l'Histoire**. Le nouveau président élu des Etats-Unis, **Barack Obama a fait une vraie géo-biographie dans son discours du 18 mars dernier à Philadelphie** qui n'a sans doute pas été sans conséquence sur ses capacités à rassembler large le vote américain : *« Je suis le fils d'un homme noir du Kenya et d'une femme blanche du Kansas. J'ai été élevé en partie par un grand père blanc qui, après avoir survécu à la Grande Dépression, servit sous les ordres de Patton durant la Seconde guerre mondiale, et par une grand-mère blanche qui travaillait sur une chaîne de montage de bombardiers à Fort Leavenworth pendant qu'il combattait outre mer. J'ai étudié dans certaines des meilleures écoles d'Amérique, vécu dans un des pays les plus pauvres du monde. Je suis marié à une Américaine noire qui a en elle du sang d'esclave et du sang de propriétaires d'esclaves - un héritage que nous transmettons à nos deux filles. J'ai des frères, des sœurs, des nièces, des neveux, des oncles et des cousins de toutes races et de toutes couleurs de peau, dispersés sur trois continents et jusqu'à mon dernier jour, je n'oublierai jamais que mon histoire n'aurait été possible dans aucun autre pays du monde »* (De la race en Amérique, Grasset, 2008).



Obama et sa grand-mère kenyane, Sarah Hussein Obama

Source : www.kansasprairie.net

Cette biographie révèle **la trajectoire cosmopolite** d'un homme politique appelé à jouer un rôle de premier plan dans le monde. Elle tranche avec celle des présidents américains qui l'ont précédé, enracinés dans leur pays et leurs communautés. Elle tranche encore plus avec celle des dirigeants chinois, russes, latino-américains, européens, voire français dont **aucun n'a l'expérience d'un ailleurs géographique aussi étendu que celui d'Obama**. Sur les photos de la Punahou Academy à Oahu, l'île principale de l'archipel d'Hawaï, le jeune Obama est au milieu de Philippins, Japonais, Samoans, Chinois ou Portugais de la fin des années 1970.

L'identité multiraciale du 44^e président des Etats-Unis est à mettre en écho avec celle d'un vétéran du Vietnam, défenseur des *white anglo saxon protestants* qu'il a mis au tapis électoral.

« *Je ne suis pas né dans une crèche* » a lancé avec humour, Obama à John McCain au cours d'un célèbre gala en octobre chez Al Smith. Le nouvel élu à la Maison Blanche n'est pas issu d'une famille nucléaire où on l'aurait préparé à de hautes fonctions. « *J'ai reçu mon deuxième prénom [Hussein] de quelqu'un qui ne pensait pas que je serais un jour candidat à la présidence* », a-t-il plaisanté. Obama vient de l'autre versant des sociétés modernes, celui des familles éparpillées, recomposées, improbables où les enfants sont souvent perçus comme exposés et du côté d'un « *merveilleux malheur* » comme l'écrivait Boris Cyrulnik. Or, chez Obama, **le socle familial a été tenu par les grands parents** et l'enfant s'est construit, au gré des expériences, une personnalité sociale très éclectique. Son arbre généalogique compte un lointain juge à la Cour suprême, ami de Jefferson et... propriétaire de trente-sept esclaves. En Indonésie, « *un des pays les plus pauvres du monde* » entre l'âge de six et dix ans, il a puisé une part de lui-même qu'il cultive après son diplôme de sciences politiques à l'université Columbia de New York et dans un quartier déshérité de Chicago, à l'âge de 24 ans, comme animateur social à *Developing Communities Project*. C'est là, à South Side, qu'il **construit son identité afro-américaine**, notamment grâce à la Trinity United Church of Christ du pasteur Wright, célèbre pour son afrocentrisme. Revenu à Harvard à l'âge de 27 ans, au milieu d'une élite mondialisée, il se lie avec des Noirs en tentant toujours de dépasser leur « *racisme anti-blanc* » et il obtient une autre reconnaissance avec son diplôme *magna cum laude*. Réinstallé à Chicago, il se marie avec Michelle, une fille de contremaître noir, proche de la mouvance politique du maire de la ville, et démarre sa carrière politique en Illinois, le grand bassin céréalière (et conservateur) des Etats-Unis.

Les Afro-Américains lui ont parfois reproché « *de n'être pas assez noir* ». Mais dans l'ancienne tradition américaine de l'esclavage, le concept de métis n'existait pas. Toute personne qui avait une goutte de sang noir dans les veines était considéré comme noir. Aujourd'hui, Obama inaugure une nouvelle ère que J.-C. Guillebaud appelle « *métisse* ». « *D'un bout à l'autre de la planète, elle promet déjà des identités multiples, les cultures composites, les approches multicentrées de l'histoire du monde. Ainsi l'élection de ce « presque Noir » à Washington correspond-elle à l'émergence d'une seconde modernité. Elle ne se confond plus avec le seul Occident comme ce fut le cas pendant quatre siècles.* »

Un autre usage de la géographie pour le nouveau président américain a été de construire des réseaux d'électeurs. Alors que les partis politiques souvent très pyramidaux montent des congrès pour des sympathisants qui, finalement, les isolent plus du peuple qu'ils ne les éclairent, Obama a mis KO le système Clinton et la droite en constituant une véritable toile sur Internet qui eut pour effet supplémentaire d'accroître la participation électorale des jeunes. On pense à la révolution que fut l'introduction de la radio au milieu du XX^e siècle dans les campagnes électorales, puis la télévision dont sut user avec talent John Kennedy. Obama est probablement le premier à avoir utilisé ce nouvel outil qu'est Internet qui court-circuite les systèmes anciens et renouvelle le champ géographique de la politique. Une forme de **Global change** politique.

Il y a quelques semaines, l'Académie suédoise élisait Jean-Marie Le Clézio pour le prix Nobel de littérature. Ce Mauricien aux attaches bretonnes, né à Nice et ayant vécu au Mexique, porte aussi une portion de **cet éclectisme et ce métissage qui caractérise une part croissante de la population mondiale**. Des patries multiples, des exils et des exodes, des ruptures et des

élans, voici peut-être une des marques les plus géographiques qui soient pour les nouvelles icônes mondiales qui ne sont, finalement, que l'expression des changements du monde.

Gilles Fumey

Barack Obama : De Hawaii à la Maison-Blanche

- 4 août 1961 : naissance à Honolulu, Hawaii.
- 1963 : divorce de ses parents.
- 1982 : mort de son père au Kenya.
- 1983 : diplôme en sciences politiques de Columbia University, à New York.
- 1983-1984 : analyste à la Business International Corp., New York.
- 1984-1985 : animateur social au New York Public Interest Research Group.
- 1985-1988 : directeur du Developing Communities Project à Chicago.
- 1991 : diplôme de Juris Doctor à la Harvard University.
- 1992 : épouse Michelle LaVaughn Robinson, avocate à Chicago.
- 1993-1996 : avocat au cabinet Davis, Miner Barnhill & Galland à Chicago.
- 1995 : mort de sa mère.
- 1992-2004 : enseigne le droit constitutionnel à l'université de Chicago.
- 1996-2002 : sénateur au Sénat régional de l'Illinois.
- 2004 : élu sénateur de l'Illinois avec 70 % des voix.
- Juin 2008 : remporte les primaires démocrates face à Hillary Clinton.
- 2 novembre : mort de sa grand mère maternelle.
- 4 novembre : élu 44e président des Etats-Unis.

Pour aller plus loin :

- [L'Amérique au ras du ranch](#)